

Leçon 41 : Proverbes (2è partie)

Prêché dimanche le 9 février 2014
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples

(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)

Disponible gratuitement en format Word, PDF, et en MP3

Voir le contenu détaillé sur le site Web

Série : Survol des 66 livres de la Bible (T-2)

Leçon 41 : Proverbes (2è partie)

Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

www.pourlagloiredechrist.com

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Nous examinerons aujourd'hui 5 autres facettes du livre des Proverbes :

- 1) son enseignement sur la nature du Fils de Dieu Jésus-Christ,
- 2) son message théologique,
- 3) deux pièges à éviter dans leur interprétation,
- 4) un tableau sur l'origine, les enseignements et la valeur de la sagesse,
- 5) et enfin un tableau sur la « femme vertueuse » du chapitre 31.

I) LES PROVERBES SUR LA NATURE DU FILS DE DIEU

Le livre des Proverbes ne fait état d'aucune prophétie, ni type ou théophanie. Plusieurs versets donnent cependant un aperçu pertinent sur la nature du Fils de Dieu (Jésus-Christ).

A) L'éternel engendrement du Fils de Dieu

*«L'Éternel m'a acquise [la sagesse] au commencement de ses voies, Avant ses œuvres les plus anciennes.
J'ai été établie depuis l'éternité, Dès le commencement, avant l'origine de la terre.
Je fus enfantée quand il n'y avait point d'abîmes, Point de sources chargées d'eaux...
J'étais à l'œuvre auprès de lui, Et je faisais tous les jours ses délices, Jouant sans cesse en sa présence, Jouant sur le globe de sa terre, Et trouvant mon bonheur parmi les fils de l'homme» (8: 22-24, 30,31).*

Le Nouveau Testament présente le Seigneur Jésus-Christ comme le «Fils unique venu du Père», «Dieu le Fils unique», le «Fils unique de Dieu» et «son Fils unique» (Jean 1: 14,18; 3:16,18; 1 Jean 4: 9). Ces paroles de l'Écriture, confirmées par beaucoup d'autres, aboutissent à la conclusion que Jésus-Christ «n'est en effet pas le Fils de Dieu dans le sens d'avoir eu un commencement. Il ne s'agit pas non plus d'un titre honorifique, comme pour les gouverneurs de la terre. Il ne représente pas non plus un artifice destiné à nous rappeler son entrée dans la race humaine par des moyens surnaturels, et non une naissance ordinaire, même si le terme ranime en nous la mémoire de cette réalité» (Luc1: 35).

«La première personne de la Trinité est appelée «Père» pour nous montrer quelle est sa relation éternelle avec le Fils. La deuxième personne est appelée «Fils» pour nous enseigner quel type de rapports elle entretient avec la première personne. «Père» et «Fils» sont des titres de la vie courante. Mais ils contribuent à faire pénétrer dans notre pauvre esprit quelque chose de la relation dont ces deux personnes jouissent éternellement entre elles.» Le Fils doit son engendrement au Père, mais l'inverse n'est pas vrai. Il est également dit que «le Fils est le reflet de [la] gloire [du Père] et l'empreinte de sa personne» (Hébreux 1: 3). Il lui serait impossible de l'être sans le Père. Mais il n'est jamais dit que le Père est l'empreinte de la personne du Fils. Pourtant, de même que le Fils ne serait pas ce qu'il est sans le Père, le Père ne trouverait pas son expression sans Dieu le Fils (Jean 1: 18; Matthieu 11: 27; Jean 14: 9). Telle est la relation qu'entretiennent entre elles la première et la deuxième personne de la Trinité.

Ne soyons pas surpris si l'être de Dieu transcende notre compréhension. Des siècles plus tôt, Tsophar avait déjà posé à son ami Job cette question

insondable :

«Prétends-tu sonder les pensées de Dieu, Parvenir à la connaissance parfaite du Tout-Puissant ?

Elle est aussi haute que les cieux, que feras-tu ?

Plus profonde que le séjour des morts : que sauras-tu ?

La mesure en est plus longue que la terre, Elle est plus large que la mer» (Job 11:7-9).

Le Seigneur Jésus-Christ n'est pas une créature ; il est Dieu, autant que le Père est Dieu. «Tous deux sont Dieu; tous deux le sont autant l'un que l'autre ; tous deux sont éternellement Dieu et tous deux sont Dieu dans la même acception du terme.» Le Symbole d'Athanase raison d'affirmer que «le Fils tient son existence du Père seul; il n'a été ni fait, ni créé; mais engendré.»

B) La souveraineté du Fils sur la nature

«Qui est monté aux cieux, et, qui en est descendu ?

Qui a recueilli le vent dans ses mains ?

Qui a serré les eaux dans son vêtement ?

Qui a fait paraître les extrémités de la terre ?

Quel est son nom, et quel est le nom de son fils ?

Le sais-tu ?» (30:4)

Comparons cette sagesse d'Agur, le fils de Jaké (cf. 30: 1) à l'enseignement du Nouveau Testament concernant la participation du Fils de Dieu à l'oeuvre de la création (Jean 1: 1-3; Colossien 1: 15-17; Hébreux 1: 1-3).

La maîtrise que le Seigneur Jésus exerçait sur la nature confirme son rang de Fils unique. Il calma la tempête à deux reprises (Marc 4: 39, 6: 51) et marcha sur l'eau (Jean 6: 18-21; cf. Psaume 107: 23-30; Job 9: 8,11; Marc 6:48).

Le voyant apaiser la tempête et marcher sur les eaux, les disciples ne purent qu'arriver à la conclusion : «Tu es véritablement le Fils de Dieu» (Matthieu 14: 33 ; cf. 1 Jean 5: 20).

C) Le Fils personnifie la sagesse

La sagesse de Salomon préfigure celle du Seigneur Jésus-Christ, «dans

lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance» (Colossiens 2: 3). Le Seigneur Jésus déclara aux Juifs de son temps: «La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec les hommes de cette génération et les condamnera, parce qu'elle vint des extrémités la terre pour entendre la sagesse de Salomon ; et voici, il y a ici plus que Salomon» (Luc11: 31).

L'homme avisé, le sujet des Proverbes, est un homme pieux, juste et saint. La sagesse dont il est question dans ce livre se trouve pleinement et complètement en Christ (Colossiens 2: 3; cf. Proverbes 8: 35,36). Les membres de son peuple n'ont sagesse, justice, sanctification et rédemption que dans la mesure où ils sont en Christ, car c'est ce qu'il a été fait pour nous «comme il est écrit, Que celui qui se glorifie se glorifie dans Seigneur» (1 Corinthiens1: 30,31).

II) LE MESSAGE THÉOLOGIQUE DU LIVRE DES PROVERBES

La plupart des lecteurs associent le livre des Proverbes aux brèves sentences savoureuses que l'on trouve dans les deux derniers tiers du livre. À quelques exceptions près, ces proverbes ne font pas explicitement référence à Dieu, ni à de la rédemption ou à l'alliance. À première vue, ils frappent par leur bon sens pratique, leur expérience de la vie, leur humanisme, plutôt que par l'autorité divine qu'ils dégagent. Le premier proverbe en est l'illustration parfaite :

Un fils qui a de la sagesse fait le bonheur de son père, Mais un fils insensé cause du chagrin à sa mère. (Proverbes 10 :1).

Nous avons déjà noté que le livre pouvait être divisé en deux grandes parties. Dans les neuf premiers chapitres, nous lisons de longs discours qui font place, dans la seconde partie, aux brefs proverbes caractéristiques du livre. Nous noterons ici que les discours fournissent le contexte d'interprétation des proverbes qui suivent.

En d'autres termes, avant de se trouver face aux proverbes des chapitres 10 à 31, le lecteur entend d'abord l'enseignement des chapitres 1 à 9. Le thème majeur de ces premiers chapitres est celui de la grande valeur de la sagesse et le terrible danger de la folie. Cet enseignement atteint son apogée au

chapitre 9, sur lequel nous allons maintenant concentrer notre réflexion.

En Proverbes 9, le lecteur rencontre deux femmes, qui cherchent toutes les deux à attirer son attention. Ces femmes sont Sagesse et Folie. Le lecteur est intégré à cette longue métaphore, sous les traits d'un jeune homme qui sur le chemin de la vie. Alors qu'il voyage, il entend deux voix, qui rivalisent pour attirer son attention. Les deux femmes commencent par lancer le même appel « *Venez par ici, entrez donc, Vous qui n'avez pas d'expérience!* » (v. 4, 16).

Le lecteur implicite est un homme, qui est tout particulièrement sensible aux voix féminines qu'il entend le long du chemin. Mais qui sont ces femmes? Que représentent-elles?

Lorsque l'on parvient à Proverbes 9, la Sagesse est une figure déjà bien connue du livre. Dès Proverbes 1 : 20-33, on fait la connaissance d'une femme qui invite les hommes et leur demande instamment de venir recevoir son instruction; et la Sagesse de Proverbes 8 médite sur sa nature et son but, ainsi que sur sa relation avec Dieu.

La Folie personnifiée n'est pas aussi présente dans les chapitres qui précèdent. Elle ressemble cependant beaucoup à « l'autre femme », la femme adultère contre laquelle le père sage met en garde son fils (2 : 16-19; 6 : 20-35).

La localisation de la maison de la Sagesse de Proverbes 9 en « haut des lieux les plus élevés de la ville » (9 : 3) fournit une clé d'interprétation de sa nature. Dans le Proche-Orient ancien, seule une personne avait le droit de demeurer à l'endroit le plus élevé de la ville, le dieu de cette ville. À Jérusalem, de même, l'édifice situé à l'endroit le plus élevé était le Temple de Sion. Cette remarque on confirme ce que l'on sait déjà de la Sagesse grâce au chapitre 8; elle représente la sagesse de Dieu et, en fin de compte, Dieu lui-même.

D'un autre côté, le lecteur rencontre la Folie, qui est également personnifiée sous les traits d'une femme et qui appelle elle aussi les jeunes gens naïfs qui marchent sur le chemin de la vie. Il est significatif qu'elle demeure elle aussi aux points les plus élevés de la ville » (9 : 14). Elle aussi représente le divin, mais dans son cas, toutes les divinités du Proche-Orient ancien qui

s'opposent à YHWH. Tout au long de son histoire, Israël fut tenté d'adorer des dieux comme Mardouk ou Ishtar de Babylone, ou même, plus fortement encore, les dieux cananéens Baal et Ashéra.

Le lecteur se trouve donc face à une décision à prendre. Les deux femmes l'invitent à dîner avec elles, à partager leur intimité et, pour décoder la métaphore, à les adorer. Choisira-t-il la Sagesse ou la Folie? Choisira-t-il YHWH Ou Baal?

Le choix qui se trouve devant nous, alors que nous marchons sur le chemin des Proverbes, qui est en fait le chemin de la vie, apparaît donc clairement.

Nous pouvons choisir YHWH ou un autre dieu. Quel sera notre choix?

Telle était en effet la situation dans laquelle se trouvait l'Israélite de l'Ancien testament. Il devait choisir entre le culte d'YHWH et le culte de Baal. Beaucoup tentèrent de faire la synthèse des deux, mais les prophètes leur firent sévèrement remarquer que le compromis équivalait à l'apostasie (1 Rois 18 : 21). C'était YHWH seul ou rien. La situation concrète, pour les Israélites, était donc exactement celle de Proverbes 9. Ils étaient face à un choix. Proverbes 1-9, présente ce choix de façon remarquable.

À travers le prisme de Proverbes 1-9, on peut voir combien les proverbes brefs qui suivent sont en fait profondément théologiques. À la lumière du choix qui est présenté en Proverbes 9, on se rend compte que les paroles qui suivent dépassent de loin le « bon conseil » qu'elles semblent apporter à première vue.

Proverbes 10 : 1, cité plus haut, permet d'illustrer cette conclusion. Si les enfants apportent de la joie à leurs parents, alors ils sont sages. Dans le langage de Proverbes 9, cela signifie qu'ils ont montré, par leur comportement, qu'ils avaient choisi la sagesse, ce qui veut dire qu'ils se sont attachés à YHWH. D'un autre côté, si les enfants apportent du chagrin à leurs parents, alors leur comportement montre qu'ils ont fait allégeance à Dame Folie, représentation poétique d'une divinité païenne.

Vu sous cet angle, le choix entre la sagesse et la folie est bien davantage qu'une réponse à la question : « Comment s'en sortir et avancer dans ce

monde? ».

C'est une question de vie ou de mort. Proverbes 3 : 18, après tout, dit que tous ceux qui choisissent la sagesse choisissent la vie. De plus, la terrible vérité qui concerne Dame Folie est qu'elle est une meurtrière. Elle invite des gens à un repas fin, mais ils n'en reviennent jamais : « ses invités sont déjà au séjour des morts » (9 : 18).

III) 2 PIÈGES À ÉVITER DANS LEUR INTERPRÉTATION

Nombreux sont les chrétiens qui utilisent le livre des Proverbes comme une anthologie de « devises ». Ses sentences accrocheuses fournissent une série de déclarations concernant la manière dont il convient de vivre. À un niveau plus sophistiqué, les Proverbes sont souvent utilisés comme ressource en relation d'aide.

On ne peut nier que le livre fournisse des directives en vue d'un comportement « sage », c'est-à-dire pieux. Cependant, deux pièges doivent être évités : (1) la tendance à absolutiser les proverbes; (2) une lecture isolée et abstraite des proverbes.

L'absolutisation des proverbes

Les nombreux proverbes du livre doivent être interprétés et appliqués dans le contexte de l'ensemble du livre et même, d'ailleurs, de l'ensemble de la Bible. Ils ne sont pas des promesses divines qui seraient valables ici et maintenant, mais des observations, véridiques, que le passage du temps viendra confirmer.

Celui qui révère l'Éternel possède une solide assurance, et il sera un refuge pour ses enfants. (14 : 26)

Le livre de Job apporte un correctif à l'idée selon laquelle ce proverbe serait systématiquement vrai dans le présent. L'application mécanique de ce proverbe au temps présent est à la base du raisonnement des « trois amis » de Job. Cependant, à la lumière de l'enseignement biblique concernant la

justice de Dieu et le jugement final, l'affirmation est certainement vraie. Le Seigneur est une « solide assurance », y compris pour des croyants qui sont tués par ceux qui font le mal.

De plus, certains proverbes sont vrais seulement dans certaines situations. Les proverbes incarnent la sagesse; seule la personne sage connaît la situation dans laquelle tel proverbe s'applique.

L'exemple le plus frappant vient à ce sujet de la comparaison de 26 : 4 et 5 :

*Ne réponds pas au sot selon sa sottise, tu finiras par lui ressembler.
Réponds au sot selon sa sottise sinon il se prendra pour un sage.*

En d'autres termes, cela dépend des sots, et seul le sage est suffisamment sensible à la nature humaine pour savoir quand appliquer l'un et quand l'autre.

Isoler les Proverbes

L'autre risque potentiel de la lecture des Proverbes serait d'isoler tel proverbe de son contexte canonique, en glanant ici et là dans le livre des pépites de bon conseil. L'analyse proposée plus haut des rapports entre Proverbes 1-9 et 10-31 constitue la première étape permettant de corriger une lecture exclusivement moraliste du livre. L'étape suivante consiste à rapprocher la théologie du livre des Proverbes de la théologie du Nouveau Testament.

Ainsi, lorsque les chrétiens lisent le livre des Proverbes à la lumière du progrès qu'apporte le Nouveau Testament à la révélation, ils se trouvent face à la même question que les Israélites d'autrefois, à une différence près. Choisirons-nous de manger avec Dame Sagesse ou avec Dame Folie? La Sagesse qui nous appelle n'est autre que Jésus-Christ, tandis que la folie qui tente de nous séduire est toute chose créée que nous mettons à la place du Créateur (Romains 1 : 22-23).

IV) ORIGINE, ENSEIGNEMENTS ET VALEUR DE LA SAGESSE

Origines de la Sagesse	Ses enseignements	Sa valeur
<ul style="list-style-type: none"> . En Dieu (8 : 22) . Depuis l'éternité (8 : 23) . Avant toutes choses (8 : 23-30) 	<ul style="list-style-type: none"> . Le discernement et l'intelligence (8 : 5, 12) . De grandes choses et ce qui est droit (8 : 6) . La vérité et l'horreur du mensonge (8 : 7) . La justice et la droiture (8 : 8) . La science de la réflexion (8 : 12) . La crainte de l'Éternel 	<ul style="list-style-type: none"> . Meilleure que la richesse et la gloire (8 : 18) . Meilleure que l'or et préférable à l'argent (8 : 19) . L'instruction et le bonheur (8 : 32, 34) . La vie et la faveur de l'Éternel (8 : 35) . Ceux qui haïssent la sagesse aiment la mort (8 : 36)

V) LA FEMME VERTUEUSE SELON LE LIVRE DES PROVERBES

*Qui peut trouver une femme vertueuse, pour son prix est bien au-dessus des rubis.
Proverbes 31:10*

Pourquoi la femme vertueuse de Proverbes 31 fait-elle tout ce qu'elle fait? Pourquoi a-t-elle contribué aux besoins des pauvres, s'est-elle levée tôt pour prendre soin de sa famille, parlée avec bonté, et aidée son mari à être bien connu dans les portes? Parce qu'elle a été motivée à faire tout ce qu'elle a fait par crainte du Seigneur et le désir de garder ses commandements! Elle embrassa son Dieu, étant donné le rôle d'épouse et une mère par soumission au Seigneur et Sa Parole. Elle fait tout pour sa gloire. «Plusieurs filles ont été vertueusement, mais tu les surpasses toutes. La faveur est trompeuse et la beauté est vaine: mais une femme qui craint le Seigneur, elle qui sera louée. Donnez-lui le fruit de ses mains, et que ses propres œuvres la louent dans les

portes. " (Proverbes 31: 29-31) Quand nous obéissons à Dieu, la vertu suivra. Les femmes ne peuvent devenir vertueuses, si elles ne craignent pas le Seigneur et ne s'efforcent d'obéir à Sa Parole en toutes choses.

La femme vertueuse de Proverbes 31

<p>. Une bonne femme</p> <ul style="list-style-type: none">- Elle travaille diligemment (versets 13, 15, 19)- Elle agit prudemment (versets 16, 22, 24)- Elle se conduit justement (verset 25)	<p>Sa valeur :</p> <p>« Son prix surpasse de beaucoup les perles »</p>
<p>. Une bonne épouse</p> <ul style="list-style-type: none">- Elle cherche le bien de son mari (verset 12)- Elle garde la confiance de son mari (verset 11)- Elle contribue à sa prospérité (versets 23, 24)	<p>Sa louange :</p> <p>« Ses enfants se lèvent et la disent bienheureuse; son mari aussi, il la loue »</p>
<p>. Une bonne mère</p> <ul style="list-style-type: none">- Elle habille sa famille sagement (verset 21)- Elle nourrit bien son foyer (versets 15 et 27)- Elle magasine sensiblement (versets 14 et 18)	<p>Sa prééminence :</p> <p>« Mais toi, tu les surpasses toutes »</p>
<p>. Une bonne voisine</p> <ul style="list-style-type: none">- Elle assiste le pauvre (verset 20)- Elle relève l'indigent (verset 20)- Elle parle gracieusement (verset 26)	<p>Son secret :</p> <p>« la femme qui craint l'Éternel »</p>

APPLICATIONS

1) Le livre des Proverbes est éminemment pratique : il nous apprend à vivre notre vie quotidienne et terrestre à la lumière des lois célestes. Lisons-les souvent, méditons-les attentivement et apprenons la sagesse pour notre plus grand bonheur et la gloire de Dieu.

2) Poursuivons ardemment « Dame Sagesse » et évitons à tout prix « Dame Folie ». Que l'Éternel nous donne la grâce de le faire avec discernement!

3) Beaucoup de bons ouvrages ont été écrits pour nous expliquer plus en profondeur le sens des Proverbes. Procurons-nous des outils pour mieux les comprendre et pour mieux les appliquer à nos vies.

**GLORIFIONS LE SEIGNEUR DE NOUS AVOIR SI
GÉNÉREUSEMENT DONNÉ TOUS LES OUTILS NÉCESSAIRES À
NOTRE BONHEUR!**

A M E N !

